

## DOCUMENT SUR LA POSITION DE L'AFAC 02/2009

### **Enjeu : Simulation et gérance environnementale**

#### **Contexte**

- Le coût des carburants carbonés et leur impact négatif sur l'environnement exigent que toutes les mesures pratiques soient prises pour les utiliser de façon responsable. Bien que ces carburants soient essentiels aux opérations militaires, leur consommation doit, dans une certaine mesure, être régie en fonction de leur impact environnemental. Cela est réalisable en faisant particulièrement attention à l'efficacité de leur utilisation, ainsi qu'en ayant recours à des solutions de rechange pour la formation et pour répondre aux exigences du maintien de la compétence de vol.
- Les simulations ont évolué au fil des années pour procurer des capacités très haut de gamme à des fins de familiarisation, de formation et d'entraînement à des missions. Même s'il y a toujours certaines circonstances qui ne peuvent être simulées, la qualité des dispositifs d'entraînement s'est améliorée avec le temps, au point où la plupart des situations peuvent efficacement être représentées. À première vue, le coût de ces appareils peut paraître élevé, mais les avantages qui découlent d'un entraînement efficace et efficient sont nombreux.

#### **Position de l'AFAC**

- Les quantités importantes de carburants carbonés exigées pour le fonctionnement d'appareils militaires ont traditionnellement mené la force aérienne à profiter des avantages qu'offre la simulation. Il existe un certain nombre de raisons pour lesquelles cette nécessité n'a jamais été aussi marquée.
  - L'accent sur la réduction du bilan carbone a saisi l'attention du grand public canadien et de tous les niveaux gouvernementaux. Le MDN doit y participer en réduisant son bilan carbone là où cela s'avère pratique.
  - En dépit de leur coût initial, l'acquisition et le fonctionnement de simulateurs est moins dispendieux que des vols véritables. Les économies réalisées peuvent être appliquées à des formations meilleures ou plus complètes, voire réaffectées ailleurs.
  - Dans le cas de nombreux aéronefs dont la vie utile est typiquement de 30 à 40 ans, des installations exhaustives de simulation, correctement mises à jour et bien entretenues peuvent apporter de considérables économies en termes de coût et temps de vol.



## Comité d'étude du domaine de l'aviation

- Pour des flottes de petite taille en particulier, les simulateurs ne sont souvent pas achetés pour des installations internes. En revanche, d'autres propriétaires en permettent l'accès à leurs installations en cas de besoin. Par ailleurs, un local muni d'un simulateur peut servir à plusieurs unités dispersées. Bien qu'un tel arrangement puisse offrir des avantages au niveau du coût en vue d'une acquisition ou de l'opération, il présente aussi certains désavantages.
  - Lorsque l'emplacement d'un simulateur est loin de la base principale, il est possible que plusieurs jours de voyage soient nécessaires pour y aller et en revenir. Le temps de travail perdu et les frais encourus peuvent empêcher certains équipages de participer à des séances d'entraînement qui auraient pu être menées dans un appareil véritable.
  - Lorsqu'un utilisateur ne contrôle pas directement le curriculum ou les modules de formation, la formation peut révéler certaines lacunes.
  - Lorsqu'un appareil de vol opérationnel est utilisé pour aller et venir d'un local de simulation, il se peut que les heures de vol nécessaires ne soient pas utilisables d'une manière aussi productive que possible.
  - Il est possible que les contrôles de compétences et examens d'instruments ne puissent pas être effectués avec un simulateur qui n'a pas été correctement maintenu à jour.
  - Le manque chronique de personnel sera aggravé si le temps alloué à l'entraînement n'est pas utilisé de façon la plus efficace possible. Les données démographiques suggèrent que cette situation ne s'améliorera pas à court terme.
- Afin de rester efficace au fil du temps, les simulateurs doivent être mis à jour et entretenus, et leur configuration doit être gérée pour assurer qu'ils ne deviennent pas désuets. Cela s'applique aux dispositifs en question, et non pas seulement à ceux utilisés dans le cadre de l'entraînement d'équipages.

## Messages

- La gérance environnementale et la réduction du bilan carbone est une responsabilité d'ordre collectif, partagée par tous, y compris la force aérienne.
- L'initiative adoptée par la force aérienne d'utiliser des simulateurs, là où cela est pratique, doit être applaudie et encouragée pour d'autres secteurs aussi.



## Comité d'étude du domaine de l'aviation

- Des ressources appropriées permettant de mettre en œuvre des capacités de simulation exhaustives de pointe doivent être étudiées pour des projets d'équipement d'ampleur.

Élaboré par : Comité d'étude du domaine de l'aviation

Personne-ressources : Marc Terreau, [terreau@sympatico.ca](mailto:terreau@sympatico.ca), (613) 837-8746

Date : Avril 2009

